

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 28 AVRIL 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

MARTINIQUE

VIVE LA GRÈVE GÉNÉRALE !

EDITORIAL EN AVANT JUSQU'À LA VICTOIRE TOTALE!

Le sont près de 5000 travailleurs qui se sont retrouvés, mardi 27, au coude à coude dans les rues de Fort-de-France, dans une grande et dynamique manifestation. Presque tous les secteurs étaient en grève, hormis les PTT et la SPDEM, qui doit cesser le travail aujourd'hui mercredi.

Tous, ils étaient présents : ceux du Bâtiment et des travaux publics, bien sûr, mais aussi ceux du Commerce, ceux de l'équipement, ceux des Docks, de la SARA, les pompistes, ceux des hôpitaux, de la sécurité sociale, les taxis collectifs, ceux de Clair Logis et de l'hôtellerie.

Car cette grève, déclenchée par les dirigeants syndicaux sous la pression de ceux du Bâtiment, répond en fait à l'aspiration profonde de l'ensemble des travailleurs de la Martinique. Dans tous les secteurs, tout au long de l'année, ils sont en lutte contre les licenciements, le chômage ; ils sont en lutte pour l'augmentation de leurs salaires face à la hausse des prix qui les étouffe un peu plus chaque jour ; ils sont en lutte pour l'amélioration de leurs conditions de travail.

Mais leur lutte, jusqu'à présent, était morcelée, divisée, chacun dans son secteur tentant de faire céder les patrons ou l'administration. Cela aboutissait, soit à des échecs, soit à des succès partiels, mais vite remis en cause par les patrons qui profitent de l'isolement des travailleurs pour reprendre ce qu'ils ont cédé.

La grève générale est le seul moyen qu'ont les travailleurs d'unifier leurs luttes. C'est la seule arme qu'ils possèdent actuellement, mais cette arme peut être décisive si les travailleurs l'emploient avec détermination. C'est le dynamisme, la volonté des travailleurs de ne plus accepter d'être trompés par des promesses fallacieuses qui a conduit, ce mardi 27, les dirigeants syndicaux à transformer cette grève qu'ils prévoyaient de 24 heures en une grève illimitée, devant s'étendre à tous les secteurs.

(suite au verso)

JALTON A FR3 :

L'IMPASSE DE LA POLITIQUE DE LA GAUCHE

On peut dire pour ce qui est de la description de la situation sociale et économique en Guadeloupe, Jalton a fort bien saisi la possibilité qu'il avait de draisser le bilan de l'administration coloniale à FR3, lundi dernier.

Et ceci aussi bien en ce qui concerne le chômage et la délinquance juvénile, la rapacité et le cynisme des sociétés sucrières lors de la fixation du prix de la tonne de canne, le monopole d'Air France et de la Transat et la cherté de la vie qui en résulte, les facilités qu'obtiennent les français pour venir s'installer en Guadeloupe alors même des emplois sont refusés aux Guadeloupéens.

Le décalage n'en est que plus net entre cette réalité qui est la nôtre et le moyen dérisoire préconisé par Frédéric Jalton pour y remédier. En effet tout ce que propose le maire des Abymes c'est que soit institué ici un "véritable pouvoir régional" autrement dit le vieux gadget éculé de la "régionalisation".

Une telle proposition illustre elle-même les limites de la politique de la gauche dans ce pays.

Tout ce qu'elle mendie de la bourgeoisie c'est qu'elle veuille bien entendre "notre cri de détresse", pour reprendre l'expression employée par Jalton lui-même, et nous déléguer une parcelle de ce pouvoir qu'elle nous impose.

Le problème c'est que la France des bourgeois n'est nullement prête à écouter

les prières de cette sorte, car elle réalise fort bien que la moindre structure de décision implantée en Guadeloupe risque de renforcer les tendances indépendantistes centrifuges.

Les problèmes des travailleurs n'en seraient d'ailleurs pas résolus pour autant.

Un "pouvoir" qui voudrait changer radicalement la situation existante se serait un organisme capable de décider et de faire appliquer entre autres l'expropriation d'Air France, de la Transat et de sociétés d'import-export. Ce serait un organisme qui collectiviserait les sociétés sucrières et les grandes plantations se donnant ainsi les moyens de réaliser une véritable réforme agraire et d'apporter une aide effective à la paysannerie.

Un tel pouvoir ne peut être que l'Etat des travailleurs que la classe ouvrière devra construire contre l'Etat bourgeois français dont la seule raison d'être c'est justement, la protection des sociétés capitalistes qui nous exploitent.

Tenir un tel langage aux travailleurs ne peut être le fait des Jalton et autres Ibéné. Ce n'est pas la politique de la gauche traditionnelle qui préfère se lamenter sur la situation, tout en refusant d'agir pour la transformer.

- o - o - o -

MANIFESTATION A FORT-DE-FRANCE

DIRECTEUR DE PUBLICATION M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 51 728
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
CORRESPONDANT : G. BEAUJOUR
8ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 60

Lundi 26 à la veille de grève générale, un défilé composé de travailleurs du Bâtiment et d'employés municipaux en grève a parcouru les rues de la ville. Les travailleurs ont pu démontrer ainsi que plus d'un mois après le début de la grève du Bâtiment les forces des grévistes et leur détermination restent intactes.

Face à cela le pouvoir et les patrons n'ont qu'une solution : céder !

Car maintenant tous les secteurs du Bâtiment sont touchés ; travaux publics, annexes, ayant rejoint le mouvement.

PRÊT A LA LUTTE

La grève générale a donc été décidée sous la pression des travailleurs du Bâtiment. Nous ne savons pas encore comment elle va se dérouler au moment où nous écrivons. Mais il est certain que cette grève répond à une aspiration profonde de milliers de travailleurs.

Les travailleurs du Bâtiment qui sont à l'origine de la grève et sont en lutte depuis plus d'un mois ont un moral de fer et sont très actifs pour populariser le mouvement.

C'est ainsi que les équipes de débauchages ont parcouru la Martinique pour appeler les hésitants à rejoindre le mouvement, et déjouer les manœuvres de certains patrons qui embauchent - comme ce fut le cas pour un patron de Saint Pierre- des briseurs de grève.

Dimanche toute la journée, des grévistes ont parcouru les grandes communes en prenant la parole devant de nombreux travailleurs pour les appeler à participer à la grève générale en expliquant ses buts et les revendications du Bâtiment.

MARTINIQUE

mercredi
grève à l'EDF

Les travailleurs de l'EDF Martinique
font grève mercredi 28.

Ils tiennent en effet à montrer leur mécontentement contre l'incertitude qui continue à régner depuis leur récente intégration à l'EDF, sur plusieurs problèmes.

D'abord il semble que l'administration de l'EDF soit décidée à supprimer certains des avantages acquis par le personnel au cours de nombreuses luttes et qui tiennent à la situation particulière de la Martinique.

Par ailleurs tout en étant décidée à s'attaquer à ces acquis, l'administration de l'EDF n'est pas non plus prête à accorder les avantages attachés à la nationalisation. Les travailleurs de l'EDF Martinique perdraient sur tous les tableaux s'ils laissaient faire l'administration de l'EDF.

Mais justement les travailleurs ne sont pas décidés à se laisser faire. Ils ont décidé de donner un avertissement à cette administration en faisant une grève de 24 H mercredi.

Notons que cette grève sera aussi suivie en Guadeloupe et en Guyane.

PORTUGAL

VICTOIRE DE LA GAUCHE
AUX ÉLECTIONS

Les élections qui se sont déroulées dimanche dernier au Portugal se sont soldées par une victoire des socialistes.

Le PS avec 40,9% des suffrages et 106 sièges de députés devance de loin tous les autres partis. Le PC avec 14% des voix détiendra 40 sièges. Les autres sièges se répartissent comme suit : 71 pour le PPD, 41 pour la CDS et 1 pour le MDP, maofite.

La gauche sera donc majoritaire et certains parlent déjà d'une "chambre ingouvernable".

Il est trop tôt pour se prononcer sur éventualité politique qui dépendra en dernière analyse des choix tactiques de la bourgeoisie portugaise.

Une bourgeoisie qui devra en tout état de cause tenir compte des législatives de dimanche dernier. Car ce que montre ces élections, la droite la plus réactionnaire dont on aurait pu craindre une remontée, est loin d'avoir réalisé sa prise en main du pays.

Et pour la classe ouvrière portugaise c'est un sursis avant l'inévitable affrontement, un sursis dont devra s'efforcer de tirer tous les avantages.

EDITORIAL (suite)

En avant, jusqu'à la victoire

Mais ils ne suffisent pas de décider d'une grève générale, même illimitée, pour que celle-ci soit victorieuse. Il faut que les travailleurs la prennent en mains eux-mêmes, et complètement. Rester chez soi, chacun de son côté, en attendant que les négociations se déroulent, c'est s'exposer aux pressions de toutes sortes, c'est ne recevoir que de fallacieuses informations de la radio ou de la presse aux ordres, c'est petit à petit, dans l'isolement, risquer d'être gagné par le découragement.

Travailleurs martiniquais ! Ce n'est que si nous organisons nous-mêmes notre grève, que nous pourrions remporter la victoire. Comme l'ont fait les hospitaliers, qui viennent de faire reculer l'administration, comme le font les camarades du Bâtiment, dans chaque entreprise, dans chaque secteur, nous devons nous organiser en comités de grève, regroupant l'ensemble des travailleurs, syndiqués ou non. Nous devons tenir chaque jour des assemblées générales où nous déciderons de l'action du lendemain, et élire à la tête du comité les camarades les plus combattifs. Les représentants de chaque comité de grève doivent former un comité central de grève, qui devra centralement organiser la lutte pour l'ensemble des secteurs.

Ce n'est que si nous prenons de telles décisions que nos revendications auront une chance d'aboutir. Ce que nous exigeons, en plus de l'augmentation des salaires, de l'amélioration des conditions de travail, à savoir : fin de la politique de chômage organisé, extension des lois sociales appliquées en France, création d'une agence pour l'emploi, nous ne pourrions l'obtenir qu'au prix d'une lutte d'ensemble, dure et déterminée.

Mais cette lutte, nous devons la mener, car nous ne pouvons pas rester dans cette situation qui n'a que trop duré.

Il faudra bien que les capitalistes, que le colonialisme français à leur solde, cèdent. Ou, s'ils sont incapables de nous assurer le peu que nous exigeons, c'est à dire le droit de tous au travail et à la subsistance, alors, qu'ils s'en aillent, nous saurons bien nous gouverner nous-mêmes.

EN AVANT, VERS LA VICTOIRE !

FOOTBALL

A PROPOS DU MATCH BASTIA-NICE

Le match de coupe de France de football entre Bastia et Nice, qui devait être rejoué, ne le sera pas, les Niçois ayant déclaré forfait.

Rappelons que Bastia sur son terrain avait battu Nice par 4 buts à 0, ce qui semble une défaite sans appel. Mais des incidents avaient marqué le match, certains Niçois avaient été blessés par des projectiles. Ils obtinrent donc que le match soit rejoué. Mais au cours de la semaine plusieurs faits ont eu lieu, marquant le fanatisme des supporters de l'équipe corse. Le magasin que possède le capitaine des Niçois a été détruit par une explosion et diverses menaces ont été proférées.

De tels faits, qui n'ont absolument rien à voir avec le sport, montrent à quelles extrémités mène le chauvinisme exacerbé. Un chauvinisme d'ailleurs complaisamment admis, sinon favorisé, par un gouvernement trop content de voir la population oublier les véritables problèmes en se défoulant à propos de sport et autres spectacles et loisirs. Une politique que nous connaissons trop bien, ici aux Antilles.

GUADELOUPE

Encore un incendie...

Un nouvel incendie s'est produit dans l'agglomération pointoise. Quelques jours après le Chemin Neuf, c'est au tour de Boissard d'être le théâtre d'un sinistre qui a entièrement détruit une case.

Fort heureusement, il n'y a pas de victimes, l'unique habitant de cette case étant au travail lorsque l'incendie s'est produit. Mais il s'en est fallu de peu pour qu'une nouvelle fois on déplore des victimes, que l'on aurait comme d'habitude attribuées à la fatalité.

En effet, les pompiers sont bien arrivés sur les lieux. Mais le poste d'incendie d'où l'on devait tirer l'eau, ne fonctionnait pas. Si bien que c'est à l'aide de seaux d'eau qu'il a fallu combattre l'incendie, ce qui est particulièrement dérisoire. On s'explique mieux comment la case a pu être entièrement brûlée. Une personne se trouvant à l'intérieur au plus fort de l'incendie n'aurait certainement pas pu être sauvée.

Voilà en tout cas les habitants de Boissard prévenus sur les risques qu'ils courent'. Alors que les cases en bois sont beaucoup plus exposées à l'incendie que les maisons en dur, qu'il soit impossible de trouver de l'eau dans ces circonstances est particulièrement scandaleux, et montre le mépris avec lequel on traite ceux qui n'habitent pas les "beaux quartiers".